

Rencontre avec les associations anciens combattants, déportés et résistants Maison du Combattant, 20 novembre 1999 : compte rendu de l'entretien

Après de nombreuses démarches, nous sommes arrivés à obtenir un rendez-vous avec les associations organisatrices de la journée de la déportation du dernier dimanche d'avril.

Participaient à l'entretien :

- Pour les associations lesbiennes et homosexuelles : Pascal Marjou (Grues Libérées, mandaté par le CEL), Didier Rodde et un autre membre (Marseille Arc-en-Ciel), Eliane Gallan (CGL), Christian de Leusse (Mémoire des Sexualités)
- Pour les associations de combattants, résistants, déportés : le colonel Marcadet (président de l'UDAC), Igor Vassilieff (vice-président), Monsieur Cordelier ainsi que Madame Toros-Marter (Ass.des déportés d'Auschwitz).

Nous avons fait connaître notre solidarité avec les épreuves qu'ils ont vécu, et nous nous sommes efforcés de décrire les épreuves vécues par les homosexuels déportés (en particulier celles vécues par Pierre Seel qui était venu à Marseille voici quelques années ainsi et que Mme Toros-Marter se souvenait d'être venue écouter).

Nous avons souligné que si nous n'avions pas, comme eux, vécu une guerre ou une déportation, nous nous sentons très proche de nos ami(e)s déportés pendant la guerre du fait des répressions nazies.

Nous avons rappelé que nous participons depuis plusieurs années à la journée de la déportation du dernier dimanche d'avril, ce qu'ils savaient parfaitement.

Nous avons attiré leur attention sur plusieurs points qui nous tiennent à coeur en ce qui concerne cette cérémonie :

- 1- Nous n'apprécions pas que la police cherche à contrôler notre accès dans les barrières réservées au public (en particulier si nous arborons, avant d'y accéder, un triangle rose);
- 2- Nous souhaiterions pouvoir déposer une gerbe pendant la cérémonie, comme le font les enfants des écoles ;
- 3- Nous demandons que la déportation des homosexuels soit citée dans un ou des discours officiels (nous avons signalé que nous avons apprécié cette année que Igor Vassilieff, aumônier, cite la déportation homosexuelle lors de l'absoute);
- 4- Nous ne comprenons pas pourquoi les fleurs que nous déposons individuellement, après la cérémonie officielle, sont systématiquement enlevées par les services de nettoyage, alors que les gerbes sont préservées ;
- 5- Nous avons demandé que l'un de nos représentants puisse figurer parmi les personnalités officielles.

Nous avons été écoutés, mais plusieurs remarques nous ont été faites, entre autres :

- "Pourquoi ne manifestez-vous pas plutôt à l'occasion de la journée de l'antisémitisme et du racisme du 16 juillet qui paraîtrait plus adéquate pour votre cause ?"

- "Comment se fait-il que vous n'argumentiez pas davantage sur le nombre de déportés homosexuels, et que pour cela vous ne fassiez pas les recherches historiques qui permettent d'emporter davantage la reconnaissance de la société française à votre égard ? La première question de nos associations à l'égard des autres c'est "qu'est-ce que vous représentez ?"

- "En ce qui concerne les associations d'anciens combattants, il faut les interroger plus formellement, or il y a 3 fédérations qui doivent ensuite sensibiliser leurs associations (à l'UDAC, il y a 52 associations départementales...). Les 3 fédérations sont l'ADIRP, l'UNADIF et la FNDIR (la moins ouverte), elles sont co-organisatrices de la cérémonie".

Il a été suggéré qu'après ces démarches, et si elles se révèlent positives, une lettre au préfet sera utile.

Pour conclure, j'attire votre attention sur le fait que lors de l'Université d'Eté Homosexuelle de juillet 1999, il a été proposé qu'une "journée du souvenir" homosexuel soit organisée la veille de la journée de la déportation.

Ch de Leusse